

Observation 1

Sur un abcès au foye dont
Le pus avoit percé le Diaphragme,

Un homme âgé d'environ trente ans, fut attaqué d'une obstruction au foye, après qu'on l'eut tenté pendant cinq mois, les remèdes les mieux indiqués, lui firent considérablement augmenter une douleur dont il s'étoit déjà plainte la qui avoit son siège à l'hypochondre droit, sous les fausses côtes, la fièvre et le desordre l'accompagnoient. Depuis deux mois cette douloureuse maladie

Dans cet état le malade me fut appelé, & je lui trouvai une tumeur considérable, qui occupoit tout l'hypochondre droit & une partie de la région épigastrique on sentoit une fluctuation dans trois points différents de cette tumeur, en premier lieu vers le bord inférieur du grand lobe du foye, en second lieu au dessus du cartilage xiphoïde, en troisième lieu à la partie latérale & un peu antérieure de la poitrine entre la quatrième & la cinquième des fausses côtes, en comptant de bas en haut, comme cet endroit étoit celui où la fluctuation étoit la plus apparente que d'ailleurs j'y étois le plus décliné, en supposant le malade couché, & qu'enfin on pouvoit soupçonner le diaphragme percé, puis que la fluctuation se faisoit sentir au dessus & au dessous de cette cloison, je me

2
Determinay a ouvrir entre les Costes; et par cette ouverture
je vis Sortir trois Demy Septiers d'une Matière Coulee de
Leu de Vin, j'introduis mon Doigt dans la playe,
et je trouvoy que le Diaphragme estoit tellement percé
d'un trou a travers du quel je portay mon Doigt jusques
dans le foyer du pûs je mis pour appareil une tente molle
afilée, Courbée et a pèze, longue pour entrer dans le
trou du Diaphragme, et du reste je pansay la playe
a l'ordinaire;

Aux pansements suivants je Continuay de me servir
de la tente, que je trempay de même que les Boudonets
dans un Digestif Convenable, j'employay pour injection
la Decoction Dorée et une légère infusion de vulnéraire
de Saïpe a la quelle je meslois un peu de miel rosé
je faisois ces injections avec une Seringue armée d'une
Canulle longue et recourbée que je passois par le trou
du Diaphragme, pour nettoyer exactement le foyer
de l'abaz;

Dès le second pansement, il ne sortit qu'une plus d'un
Demy Septier de pus, la quantité en diminua de jour
en jour, et plus loin de raccourcir la tente à mesure
que la source du pûs se tarissoit et que le fond
de la playe se rapprochoit, Enfin tout avançant
vers une parfaite guérison, je cessay le vingtième jour
l'usage de la tente et Confiant le reste aux soins

De la nature, Le malade fut entièrement guery, au
Bout de six semaines;

On sçait que La Capacité De La poitrine peut contenir
une quantité Considerable De matiere sans faire sentir de fluctuation,
il semble donc Dans Le Cas particulier De Cette observation, où
La fluctuation sensible n le peut De matiere qu'on tira, que le
pus Devoit être Contenu Dans un Sac particulier, Dont La
portion Du Diaphragme perçue, faisoit un Des parois Cette
espèce De poche ou De Sac peut être formée De plusieurs
façons qui est inutile De Detailler;

90 Le trou Du Diaphragme, & La Couleur Du pus, Demontrent
que Le foyer étoit pénétré Dans et abîmé, Mais Ce même
trou Du Diaphragme & Les autres Circonstances De La maladie
~~comme La fluctuation~~ La fluctuation sensible En tant De points Différents
Et même La promptitude De La guérison, Demontrent aussi
que si Le foyer étoit attaqué, C'étoit seulement Dans sa
Surface latérale Et non Dans Le profond De La Substance;

Sans La tente Les parois Du Sac qui renfermoit Le
pus Dans La poitrine auroient pu s'affaisser &
Rapprocher, Le Cœur même, Toucher ainsi Le trou
Du Diaphragme Et empêcher l'évacuation Du pus Contenu
Dans Le premier foyer, Ce qui Dans Ce Cas justifie
La nécessité De La tente, & La guérison ^{aussi} prompte, peut être Dont-on la rapporter en partie à
sa grande Maturité De L'abîmé, Ce qui cependant ne



Doit-jamais Dans De semblables occasions autoriser à diffuser
 Beaucoup l'ouverture de peur que ~~le sang ne se coagule~~ ^{il se coagule} ~~et qu'il ne se coagule~~ ^{et qu'il ne se coagule}
~~par conséquent~~ Les adhérences ne ~~se forment~~ ^{se forment} Dans
 Dans la cavité: Du bas ventre, Sans Compter D'ailleurs Les autres Dangers
 In séparables ^{du} ~~du~~ trop Long Séjour ~~de la cavité~~

Où Le premier foyer De l'abcès formé par la partie
 Connuë Du foye, Et Le peritoine Devenüs adhérens, a
 pu Sans autre ouverture que Le trou Du diaphragme,
 Se vider laictement, Se tarir, Et Se Consolider, C'est
 moins Encore parceque l'ouverture étoit Declive que parceque
 Dans le mouvement De la respiration, Le pus pressé Entre
 Le Diaphragme Et Le foye, étoit a chaque instant forcé
 De Sortir par L'issue Dont Le Diaphragme étoit percé.
 D'autre, Dans la poitrine est le vuider par l'ouverture extérieure.

Cette observation fait voir que la Nature a des ressources
 Dans les Cas les plus graves, Car on ne peut nier qu'un tel
 abcès D'angereux par lui même ne le fût Encore plus par la
 Situation Cependant Cette Situation Devient avantageuse, La
 Nature En profite, elle percé Le Diaphragme Comme pour
 Conduire Le pus Dans une Cauté qui est moins Dangereux D'ouvrir
 que Celle Du Bas ventre, Et a la quelle on peut faire une
 ouverture Moins Variable, Et Beaucoup plus utile, pour procurer
 l'écoulement Du pus, Et La Consolidation De L'ulcère, mais
 Dans l'observation suivante que la Nature ne refuse pas toujours
 quoiqu'elle soit a portée De faire De pareils miracles; +

Observation

Sur l'ouverture & la guérison D'un abuz au foye;

M^{lle} Dame de St Maslo âgée d'environ trente huit ans
jouissoit d'une santé parfaite au mois de janvier 1727
qu'elle eut un chagrin très vif qui luy causa une Maladie
dont voici l'histoire & les suites;

Vers le commencement du mois de mars de la même année,
elle ressentit de très grands maux d'estomach & des douleurs
en différents endroits du Bas Ventre, sans en pouvoir
directement ny distinctement indiquer le siége, lors quelle
changeoit de situation, les douleurs sembloient changer
de place; Cependant en quelque endroit qu'on luy touchast
le ventre, on ne luy faisoit aucun mal, elle mit en usage
les remèdes de différentes personnes, & quelqu'un luy ayant
fait prendre l'émétique, les effets en furent si violents
que tout son Corps jusqu'au blanc des yeux & jusqu'au
bout des ongles devint jaune comme du safran, une
fièvre violente s'ensuivit. Le troisième jour la fièvre augmenta
avec une chaleur très vive au dedans des mains & à la
plante des pieds & survint des vomissements accompagnés



De devoyement. De sorte quelle jettoit presque toute la
Aisison et Les Bouillons quelle prenoit ou bien elle Les
rendoit aussitost par les selles et sans aucun changement.
Le Devoyement persistant la jaunisse repandue par tout le
Corps Diminua peu a peu, et ne Laissa Insin de vestiges
quaux ongles, qui tombèrent ensuite par écailles.

Voila Le recit que Cette damme me fit Le 23 avril,
ou elle me donna. La Confiance, ajoutant quelle sentoit
dans un endroit quelle me fit toucher, plutôt une pesanteur
qu'une Douleur. Comme sa maigreur étoit extrême, je
Distinguai facilement une tumeur profonde, oblongue, grosse
a peu près Comme un œuf de poule, située au dessus
Des fausses Costes du Costé droit, et a trois travers de Doigts
Du Cartilage xiphoide.

Le recit Des accidents Dont je viens De parler et La Situation
De La tumeur, me firent Craindre un abcès au foye.
j'appliquay Desus un Cataplasme anodin et Demunday du
Consuet pour Le lendemain. jour auquel La tumeur étoit augmentée
mais ~~moins~~ moins Dououreuse, Monsieur Motin medecin et feu
Monsieur Dionis furent appelés et après un examen aussi
richeux que La Maladie L'exigeoit, nous jugeames qu'il se
formoit abas au foye, on Continua Les mêmes Cataplasmes,
La tumeur augmenta, et La fluctuation étant manifestée au
toucher j'en fis Souverture, et en sortit une grande quantité
De Matière grumelleuse et De Couleur De Lie De Vin.

Je portay Mon Doigt Dans La playe, je reconnus les adhérences
que Le foye avoit Contracté avec Le peritoine, j'eus soin de
Les ménager, je fis panser La Malade pour faciliter
L'écoulement De La Matière, et je pansay ~~la~~ ~~la~~

Les trois premiers jours après L'opération il Sortit presque
autant De matière a chaque pansement qu'il en étoit
Sorty Le jour De L'ouverture, Mais Ensuite Elle diminua par
Degrés, La fièvre et Les autres accidents Cessèrent, je
diminuai peu à peu Le nombre et La grosseur des Bourdonnets
Enfin pendant Le traitement La Malade reprit Son bon point
et fut parfaitement guérie Le 26 juin;

En Moïs De Septembre Monsieur Motin Luy Conseilla
Les eaux De vals par précaution, Elles firent tout L'effet
qu'on en pouvoit attendre, et assurément De plus En plus
La guérison, Mais au mois De Décembre ayant Mangé Du
friture accompagnée de vin, Elle eut une affreuse indigestion ^{qui fut violente}
~~qui fut violente~~ ~~et~~ ~~qui fut violente~~ ~~et~~ ~~qui fut violente~~
Douleurs dans Le plexus solaire, Les accidents
qui avoient précédé L'opération se reparurent, on lui
Donna plus Mordus Dans Les matières Stercorales, nous examinâmes
avec attention Le Bas Ventre et surtout La région Du foye
qui n'étoit point douloureuse et à laquelle
nous naperçûmes aucune tumeur, La Malade ne ressentit
même aucune douleur, quoi qu'on y appuyât La main assez
fortement, nous soupçonnâmes Cependant un nouveau Depôt, mais
nous étions hors d'état d'y apporter Le même remède qu'au
premier, parce qu'il ne se manifestoit point, ^{et au de hors par sa suite}
La Malade vint Du pus avec ses matières Stercorales
elle n'eut point de douleur, enfin la persévérance



malgré les saignées les plus appropriées

+ malgré toutes les
saignées, & autres appropriées
et autres le tout qu'on
effort de lui apporter

La saignée de son Cœur, & je fis
l'ouverture de son Cœur, en présence de M^r Dionis, & je
trouvai un abcès sous la partie antérieure du foie, la
matrice étoit blanche, ramassée entre la substance de ce
viscère & les membranes voisines qui étoient adhérentes à
l'arc du Colon. & de cet intestin se trouva percé, une partie
de l'abcès, & se trouva ~~perforé~~ ^{vidant} dans les intestins
à le puits qu'on remarquait dans les matières
fournissoit au Divertissement qui avoit duré jusqu'à la mort,

Le foie quoique adhérent au péricône par toute la surface
convexe, en conséquence du premier ^{abcès}, avoit néanmoins conservé
sa couleur naturelle, adhérent de même dans la partie cavée
aux environs du nouvel abcès, la couleur étoit fine & ^{la consistance}
dure, les cicatrices du premier étoient fermes & profondes,

De cette observation, naissent plusieurs réflexions La première
est que cette Maladie de cette Dame est venue à la suite d'un
chagrin, nous n'entreprenons point d'expliquer la cause physique
de ce fait, nous nous contentons seulement de faire observer
particulièrement aux jeunes chirurgiens que la plupart
des Maladies du foie ont été précédées par des chagrins
et que les personnes bilieuses & mélancoliques sont plus
que d'autres sujets à ces maladies. Seconde réflexion
après la guérison du premier abcès, on fit prendre des eaux
de l'als à la malade par précaution ce qui prouve qu'elle
n'étoit pas parfaitement guérie, non de l'abcès, puis que

+ it y a l'écrou
qui étoit resté quelques
semaines au foye de ceux
qui se étois formés

Le foye étoit parfaitement consolidé. Comme on l'a pu
remarquer par le recit de l'ouverture, mais des embarras du foye
~~se pouvoient être en plusieurs endroits~~ Dans le temps même
de la formation du premier abcès. De sorte, que l'écrou
le plus ingorgé fut terminé par suppuration. Les autres
se sont terminés par résolution, ce peut être. Cette
terminaison y auroit été parfaite par le secours des saignées
et autres remèdes que l'on a pu faire par précaution
de l'abcès, sans le mauvais régime de la malade qui renouveau
ou augmenta les obstructions qui n'ont pas encore bien
terminés. Car on sait combien sont fâcheuses Les indigestions
~~indigestions~~ Dans les Maladies du foye. Soit qu'elles en soient
Les Causes ou qu'elles en deviennent Les Effets. Troisième
réflexion, on a fait. Soit dans l'observation, que l'on n'ait
pas osé de sauver la malade dans le second abcès.
Comme on l'auroit fait dans le premier, non seulement
parce que l'on n'avoit pas pu l'appercevoir par le toucher
la 2^{me} humeur. Mais encore parce que quand on auroit pu s'apercevoir de son
existence, il est été non seulement difficile d'en faire l'ouverture
Mais peut être impossible, ce qui a quelques exceptions près
nous fait dire que les abcès du foye sont mortels lorsqu'ils
ne sont point guéris de manière qu'on puisse en faire
l'ouverture. quatrième réflexion. Le pus de ce dernier abcès
étoit fait un chemin pour se conduire au dehors auoit
presque le colon * il se vidoit. Depuis ^{quelque jours} longtemps par
l'anus mais la persévérance des accidents toujours formidable
de la faiblesse de la Malade ne donnerent pas le temps
à la nature d'achever son ouvrage. Car dans la malade
dont il s'agit l'ouverture du colon pouvoit être aussi efficace
pour la guérison de cet abcès. Car elle que celle que l'on

* gros boyau



pratique aux abais les plus apparents, & nous avons
 si souvent des exemples de cures semblables qu'il ne
 seroit pas raisonnable d'en douter. Mais soit que l'ouverture
 ait été faite par art dans les uns ou que la nature
 se les ait pratiqués dans les autres. Ce sont les adhérences
 que les ~~foies~~ ^{parties} contractent avec les parties voisines qui
 rendent quelques uns de ces abais curables, quoique le
 Devolement de cette maladie lui ait été attribué à l'écoulement
 du pus de l'abais par l'ouverture qui étoit pratiquée dans
 l'intestin, il n'en est pas douteux qu'il pouvoit avoir une autre
 Cause, & l'ordonnance que ce Symptôme précède ou
 accompagne ^{ordonne} les dispositions du foie, ils sont souvent même
 précédés de dysenterie,
 on reconnoît l'erreur par cette observation

Autre abais au foie

Un homme incommodé depuis dix huit ans d'une douleur
 à la région du foie qu'il croyoit lui avoir été causée par
 un Coup de pied de cheval eut une dysenterie à la fin
 de laquelle la douleur fut plus vive qu'à l'ordinaire & l'obligea
 de demander du secours monsieur Desplethes chirurgien
 de Bayonne ayant examiné la partie douloureuse y trouva de
 l'induration, & y appliqua des cataplasmes émollients, deux jours
 après la tumeur parut considérablement augmentée & Desplethes
 sentit de la fluctuation, & fit l'ouverture, & en tira une
 quantité considérable d'un pus très fétide & des flocons d'une
 Matiere épaisse telle que pouvoient être des lambeaux de la
 substance du foie, le malade pansé méthodiquement fut
 parfaitement guéri, & la plaie cicatrisée le cinquantième jour

Cette observation si l'on en voit Le malade semble annoncer que
 la première cause de cet abcès a été un Coup de pied de
 cheval reçu depuis dix-huit ans, Le malade Le croit, mais
 Monsieur Desjardins n'en parle pas affirmativement, on ne
 peut pas dire que la chose soit, et on ne doit pas la croire
 impossible, Ce cas est un de ceux où il semble que le Suje
 Manque à l'observation. En effet si l'on a vu observer tout
 Ce qui est arrivé au malade pendant ^{les} dix-huit années qui se sont
 écoulées depuis le coup reçu jusqu'à l'abcès formé on se voit
 plus assuré du fait, Mais ce grand vuide ne permet pas de juger.
 Cependant le malade peut avoir eu des raisons pour soupçonner
 la chose, mais c'est l'ordinaire de la plus part des malades
 d'accuser d'être cause de leurs maladies des choses qui en sont
 souvent bien éloignées, Je ne puis m'empêcher de rapporter à
 Ce Suje un fait qui a beaucoup de rapport avec Cas deux^{tt}
 Une femme de vingt-cinq ans tombe sur l'angle d'une table
 se fait une forte Contusion à la région épigastrique droite
 au-dessus et sur le rebord du Cartilage des fausses Côtes,
 Elle fut soignée copieusement, Les topiques les plus
 Convenables furent mis en usage, Le repos, et le régime tout
 Conspira pour son soulagement qui ne fut total et
 apparut qu'au bout de deux mois, Mais remise
 à son train de vie ordinaire, Elle commença à avoir quelques
 ressentiments légers et passagers des mêmes douleurs qu'elle
 avait souffert au lieu frappé, Elle n'y fit point d'abord beaucoup
 d'attention, parce qu'elle souffroit peu, que la douleur ne durait
 pas longtemps et qu'elle ne la ressentait que lorsqu'elle étoit
 ébranlée, après avoir été deux ans dans cette situation sans

derniers observés



qui parut aucune altération dans la Santé Elle commença
 de se chauffer, Elle perdit peu à peu ^{l'appetit} Elle devint jaune,
 les Douleurs furent plus fortes & plus profondes &
 presque Continuelles, l'HyPOCHONDRÉE & son Séneua Considé-
 -ablement fut même un peu oedemateux & la fièvre
 accompagnée Continuellement tous ces accidents
~~de la fièvre~~ Les saignées, les apozemes delayants,
 & autres, les eaux minérales & les topiques, tout fut mis
 en usage avec une espèce de succès, C'est à dire que la
 Biale reprit son Cours, la jaunisse & dysipée, l'HyPOCHONDRÉE
 & l'abaisée devint Moins, l'oedème & la douleur disparurent
 Mais la fièvre quoiqu'elle Considéablement diminuée Subistait
 Continuelle, & étoit accompagnée de quelques petits frissons
 passagers. Dont les retours irréguliers faisoient craindre quelque
 supuration, on se ~~fit même~~ n'espéroit. Cependant aucune
 Durité ny tumeur dans la ^{région} malade, on la touchoit
 sans Causer aucune Douleur, Enfin après deux mois & demy
 de cette dernière Maladie, il survint une douleur profonde vers
 le milieu de l'Épigastre un peu plus du Costé droit. La
 Malade eut des tranchées assez vives, Elle fut à la selle
 & voida un abais dont la matiere à la quantité d'une
 chopine moitié Blanche; & moitié Couleur de Lie de Vin, &
 ne permettoit pas douter que le foye ne fut le Siège de
 l'abais, Le soulagement Considérable qui suivit cette première
 évacuation, donna beaucoup d'Espérance, Les évacuations
 Continuerent Elles furent fréquentes & assez abondantes
 les deux premiers jours, Mais Elles diminuèrent peu à peu
 jusqu'à ce qu'elles furent. La malade fut parfaitement guérie

^{serissent}
 Et ne ~~moins~~ plus Des Douleurs quelle avoir ^{soufferte} ~~pendre~~ pendant
 Deux ans, a la suite du Coup ~~qu'elle avoit~~ ^{qu'elle avoit} ~~donné~~
~~l'angine de poitrine~~ je ne voudrois pas assurer que cette
 maladie fut pour causer le Coup que cette Dame se fit
 donner contre l'angle de la table il y a cependant bien
 de l'apparence puis que les repentiments quelle en a eu
 pendant plus de deux ans ont été ^{après} l'évacuation de
 l'abcès, on voit tous les jours des Contusions Donner
 l'obstruction qui en la suite durent des temps infinis
 avant que de se terminer par résolution ou par suppuration
 Et qui a la fin ne les finissent de l'une ou de l'autre
 façon nous ^{ten} ~~sement~~ a en faire l'ouverture, C'est l'espèce
 de fluide arrêté dans les tuyaux obstrués qui décide
 les obstructions lymphatiques sont des quinze le vingt
 années sans prendre aucune terminaison, et alors
 celles ^{pour} ~~quelles~~ ^{peuvent} ~~se faire~~ ^{ordinairement} est la suppuration.
 Cette observation, Montre de quel avantage sont les adhérences
 que contractent les apertures intérieures avec les parties qui leur
 sont voisines, heurte celui en qui cette adhérence se fait au
 voisinage des parties qui ont des cavités qui conduisent au
 dehors, et que la portion de l'adhérence qui fait leur
 cloison mitoyenne s'ouvre ou se pourrit, l'ouverture qui en
 résulte procure des évacuations qui sont très souvent salutaires
 La pratique fournit mille exemples de ^{cette} ~~la~~ vérité nous allons
 voir par les observations suivantes qu'il y a quelques autres
 maladies du foye bien différentes de celles dont nous venons
 de faire l'histoire qui cependant y ont tant de rapport
 que sans une attention particulière, on pourroit failement
 prendre les unes pour les autres,



autre observation

Une Dame fut atteinte d'une tumeur située à la région hypogastrique & qui s'étendoit vers le côté droit. Cette tumeur parut d'abord sous le volume & sous la figure d'un oeuf et même avec une espèce de fluctuation telle qu'on la sent dans un oeuf dont la coquille n'est pas dure, si on la presse un peu fortement elle disparaîtroit à peu près comme une hernie qu'on feroit rentrer, & soit on se preseroit elle reparoitroit & presque toujours avec un peu moins de volume. une pesanteur habituelle d'estomach dont la malade étoit affligée, augmentoit par la pression qui d'ailleurs se faisoit sans douleur.

La tumeur ayant demeuré dans cet état pendant près de deux ans, la malade fut atteinte d'une fièvre continue, la tumeur devint douloureuse la consistance & son volume augmentèrent considérablement & l'on vit graviter tous les signes avant-coureurs de la suppuration. Les saignées répétées dissipèrent la fièvre & la douleur, mais la tumeur n'en fut pas diminuée, la résistance augmenta même au point qu'elle parut devenir pierreuse, on lui fit appliquer sans fruit l'emplâtre de liège pendant deux mois, l'on consulta à la malade un régime lacté, des boisons apéritives, différentes préparations de mars, & l'usage des eaux minérales, quelle prit pendant plus d'un an, ces remèdes procurèrent quelque léger amendement & la tumeur qui avoit acquis environ huit pouces de circonférence sur un pouce de saillie parut un peu diminuée.

Dans cet état la malade se purgea avec la Cape & la manne, les purgatif ordinaires cinq heures après l'action du remède qui fut telle qu'on pouvoit l'attendre, elle eut des nausées fortes & vomit quelques matières glaireuses, dans les efforts quelle fit, il se passa en elle un mouvement si extraordinaire quelle crut la tumeur changer de place; en effet elle disparut à l'instant. Ce qui fut suivi de douleurs très vives dans tout le Canal intestinal, & d'une forte envie d'aller à la selle, la malade y fut plusieurs fois, & ne rendit que de la bile très épaisse, tout son Corps fut couvert de boutons infizelateurs. La crainte & la douleur la jetterent dans une espèce de faiblesse qui dura près de six heures & qui fut suivie d'une fièvre après. ^{#appelée par la malade} Vers le 10^e la saignée deux fois dans l'espace de huit heures, la douleur & la fièvre s'apaisèrent & elle même se trouva le troisième jour parfaitement guérie & sans tumeur.

Toutes les Circonstances de la maladie se réunissent pour prouver que cette tumeur étoit formée par la bile retenue dans la vésicule du fiel,

1^o. La maladie avoit Commencé par le dérangement des Digestions, par des douleurs, des pesanteurs d'estomac & de fréquentes envies de vomir; La paresse du ventre avoit suivi de près; les matières étoient dures & griffées; le teint étoit devenu jaune. La peau même avoit été affligée de quelques Dartres darts, accidents qui réunis sembloient annoncer que la bile étoit retenue dans les Couloirs;

2^o. La tumeur avoit résisté à beaucoup de remèdes & avoit paru seulement diminuer par l'usage de ceux qui sont les plus convenables pour détruire l'épaississement de la bile;



3^o. Cette tumeur occupoit principalement la region de
la vésicule du fiel.

4^o. Elle avoit Commencé sans Douleur & avec fluctuation
lorsqu'on la pressoit un peu fortement, le volume
en paroisoit un peu diminué, ce qui arrivoit selon
toute apparence parce que quel que portion de la bile
la plus fluide passoit de la vésicule du fiel dans le
Duodenum, aussi venoit-elle peu de temps après de la bile
par les selles & proportion de ce que la tumeur avoit
diminuée.

5^o. Quand la tumeur disparut entièrement & dans un
seul instant, on fut des Signes certains de
l'écoulement de la bile dans le canal intestinal. Les
Douleurs vives que la ^{malade} ~~Douleur~~ Sentit dans les intestins;
les Evacuations qu'elle fut d'aller à la selle, la grande
quantité de Matières bilieuses qu'elle rendit, toutes ces
circonstances sont autant de preuves sensibles que la
tumeur avoit véritablement son siége dans la vésicule du
fiel, & quelle ne s'évanouit qu'à parce que la bile
qui y étoit contenue étoit subitement écoulée par le
canal cystique, ce que la terminaison de la maladie a
démontré. La nature de la tumeur sembloit être
suffisamment annoncée par tout ce qui avoit précédé,
et l'on sent combien il importe de distinguer d'avec les
autres tumeurs, les tumeurs de l'épée partielle dont
nous venons de parler, la nature ménage pour ces dernières
une voie de Décharge qui ne épargnant l'opération, épargne
souvent la vie du malade, cette réflexion nous a engagé à
donner cette observation.

Les maladies ne se manifestent pas toujours
 si distinctement qu'on ne puisse quelquefois s'y méprendre
 surtout lorsqu'elles sont compliquées par ce qu'elles laissent
 des symptômes qu'on y trouve rassemblés, jette dans
 l'équivoque. Et souvent dans le vice, on ne trouve que
 trop d'exemples de cette fatalité. Lors qu'il s'agit
 de distinguer les uns de l'autre l' Caractère de la
 plus part des apostèmes qui se forment dans la cavité
 du bas ventre; La difficulté ne vient pas seulement
 de ce que ces apostèmes sont moins visibles et moins
 palpables que ceux qui attaquent les parties latérales;
 Mais encore de ce que la plus part ont leurs symptômes
 confondus avec ceux de plusieurs autres
 maladies qui les accompagnent, et qui en sont ordinaire-
 ment ou les causes, ou les suites, C'est ce qui m'a
 engagé à rapporter quelques cas, dans les quels
 les maladies en ont imposé, et à donner ensuite
 les moyens d'éviter l'erreur.

Il y a 27 ou 28 ans qu'une demoiselle avoit une
 tumeur à la région du foie; Cette tumeur étoit
 d'une étendue si considérable, et accompagnée d'une
 fluctuation si sensible, qu'elle fut prise pour
 une hydropisie enkistée on y fit la ponction,
 et au lieu de serosité il en sortit deux pintes
 de bile très verte et fort gluante.
 Quelque jours après j'appris qu'une tumeur, que l'on
 croyoit être un abcès au foie, avoit été ouverte,
 et qu'au lieu de pus, il en sortit environ Choppine de



bile verte; je fis alors tout ce que je pus pour
minstruire Du commencement et du progrès de ces
Deux Maladies, je sus seulement que la fin
en avoit été tragique, Ces observations toutes imparfaites
quelles étoient ne me furent pas inutiles;

Quelques mois après je fus appelé en consultation
avec plusieurs médecins et chirurgiens pour décider
sur la nature d'une tumeur au foye: après qu'on
nous eut fait le détail de ce qui étoit passé
depuis vingt jours que duroit la maladie, tous les
consultants ne doutèrent point qu'il ny eût abiez et
furent d'avis d'en faire l'ouverture, on me chargea
d'exécuter cette opération,

A peine l'usage Coupé la peau qui se m'aperçut
de l'affaiblissement et de la diminution de la tumeur,
Ce qui me rappella l'idée des tumeurs bilieuses, dont
je viens de parler; je n'achuy point l'ouverture
au contraire j'en rapprochay les bords avec intention
de les réunir; Les assistants étoient me demandèrent
pourquoy je n'avois ^{pas} ouvert jus qu'au foye de l'abiez?
je leur dis ce que j'avois apperçu, et que si je ne
me trompois, le prétendu abiez n'étoit que la
bile retenue dans la vésicule du fiel, que la
tumeur n'avoit disparu pendant que j'operois que
parce que la bile avoit commencé de couler,
quelle se voyoit actuellement, et que le malade
la rendroit bientôt par les voyes ordinaires. En effet
sitôt qu'il fut pansé, il lui prit une envie d'aller

à la suite de la varice quantités de bile verte: il fut
guéri en 4 ou 5 jours tant de la petite playe
que je lui avois faite, que de son prétendu abcès.

Après avoir réfléchi sur les faits que je viens de
rapporter, je me rappellerois tous les symptômes qui peuvent
accompagner les maladies de ce genre, j'en fis différentes
combinaisons, & je crus avoir trouvé les signes qui les
caractérisent, & en effet ces réflexions m'en seruy plus
d'une fois dans la pratique, il y a quel que temps que je
fus appelé en consultation, pour une Dame atteinte d'une
tumeur à la région du foie; on la regardoit comme un
abcès, & on se proposoit d'en faire l'ouverture, & ne fut
point mon avis, je jugeay au contraire que la maladie
dont il étoit question, n'étoit point un phlegmon suppuré,
mais une tumeur causée par la rétention de la bile
dans la vésicule du fiel, la raison que j'en rapportay
ramenèrent à mon avis l'un des Consultants, les autres
survirent leur idée, cette tumeur fut ouverte sans moy. je
ne sus ny comment on l'ouvrit, ny quelle fut la
qualité de la matière qui en sortit; j'appris seulement
par la voye publique que l'ouverture étoit restée fistuleuse,
Sept ou huit mois après cette malade me consulta
pour la guérison de sa fistule, de la quelle il sortoit
une limphe jaunâtre, ma langue me fit juger que cette
liqueur étoit de la bile toute pure. je n'ay point
vu cette Dame depuis, mais j'ay appris qu'on avoit
dilaté la fistule, & qu'en la lavant on avoit tiré une pierre
bilieuse; comme il en forme souvent dans la vésicule
du fiel; Mais je n'avois pas besoin de cette dernière
circonstance pour me confirmer dans l'idée que j'avois

Il y a huit ou dix mois que je fus mandé pour être
présent à l'ouverture d'un apportement situé dans
la région du foye: Le malade avoit été attaqué d'une
disposition inflammatoire au Bas Ventre, avec d'introu-
vable douleur à la région du foye, La Diète, La Boisson,
quelques Lavements mais particulièrement deux saignées
faites en douze heures, avoient si considérablement
soulagé le malade, qu'il eût pu aisément
secouer le joug de la médecine, Mais il se trompoit,
l'inflammation du ventre & la douleur du foye
recommencèrent, & depuis ce moment, Les Evacuations
Stercorales n'eurent aucune teinture de Bile, &
au contraire Les urines en étoient chargées, & elles
paroissoient brunes, en 24 heures toute l'habitude
du Corps, parut jaune comme du Saffran, une fièvre
continue & des frissons irréguliers accompagnoient tous
ces symptômes, Les nombreuses saignées Les Bouillons
simples, Les Délayants apéritifs, Les Laxatifs, & Les
Topiques appropriés, tout fut mis en usage, Le ventre
s'amollit, La région du foye fut moins douloureuse,
mais il y parut une tumeur très considérable & la
sa fluctuation étoit si apparente qu'il sembloit
qu'on ne pouvoit se dispenser d'en faire promptement
l'ouverture;

Cependant Les Circonstances de Cette maladie
les plus propres à faire juger qu'il y avoit abscès,
ne me parurent pas assez convaincantes, j'aperçus
au contraire que la tumeur n'étoit que la suite

De la retention de la bile qui ^{ne} coulant plus par le Canal colidogue, avoit dilaté la ~~ve~~ vésicule du fiel, au point quelle s'élevait et poussait les téguments du ventre en dehors, d'où venoit la saillie ou tumeur latérale, qu'on appercevoit à l'œil, et la fluctuation qui se manifestoit si sensiblement au toucher;

Lorsque j'eus rapporté les raisons sur les quelles je fondeis mon idée, tous les assistants furent de mon avis, et il ne fut plus question de faire ouverture; D'ailleurs les accidents n'étoient point pressants, on convint seulement de continuer le régime et les remèdes dans l'usage des quels le malade étoit depuis quelques jours, la nuit suivante, le malade rendit des matières stercorales un peu teintées de bile, et des urines un peu moins brunes; Des lors peu à peu et par degré la bile s'écoula, si bien que trois jours après, on nous montra trois pintes de matière bilieuse très vertes que le malade avoit rendues pendant la nuit: nous trouvâmes la tumeur considérablement diminuée; elle n'étoit plus douloureuse enfin elle disparut entièrement, les urines reprirent leur couleur naturelle, la jaunisse se dissipâ, et le malade fut tout à fait guéri en peu de temps. J'ay souvent fait part au public de ces différentes observations, ces cas sont plus communs qu'on ne pense, peut-être même que les méprises que je rapporte ne paroîtront nouvelles que parce que les premiers qui y sont tombés, les ont ensevelies dans un profond silence; Cependant les méprises dans ces cas si difficiles ne sont que des fautes, quand on a le courage de les publier, mais elles deviennent des crimes quand lorsqu'il nous les fait cacher. Tout-brillantes que paroissent ces observations, elles ne



Seroient pas d'une grande utilité si je ne rapportois
Les marques ou signes par lesquels on pourra
Distinguer Ces deux maladies,

Il faut observer d'abord que l'abaissement du foye, & la
retention de la bile dans la vésicule du fiel,
étant le plus souvent les suites de l'inflammation
de ces parties, il n'est pas étonnant que les préliminaires
de ces maladies soient les mêmes en effet elles
commencent l'une & l'autre par la tension douloureuse
du bas ventre, particulièrement de la région du foye
ensuite la bile est retenue dans les couloirs, ou ne
se coule qu'imparfaitement dans les intestins: elle se
mêle avec presque toutes les autres liqueurs d'où
il arrive amertume à la bouche, soif ardente, &
dégout. Les urines sont teintes de bile, elles en
sont quelquefois si considérablement chargées qu'elles
en paroissent brunes, au lieu que les excréments
stercoraux qui en sont privés sont de couleur
grise ou blanchâtre: la bile se répand par tout
le corps, jus qu'au blanc des yeux, tout est jaune,
les malades sont fatigués par une démangeaison
universelle, ils ont un sommeil interrompu & agité
la fièvre, allume, le hoquet, le vomissement &
bien d'autres symptômes qu'il est inutile de rapporter
ici, se trouvent rassemblés dans les premiers temps
de l'inflammation du foye, parce que cette
inflammation attaque les couloirs de la bile
Si ces symptômes subsistent, & qu'ils augmentent jus qu'au
temps qu'on nomme état, alors selon la manière dont
se terminera l'inflammation la maladie prendra
différentes formes.

Si elle est terminée par supuration et que la supuration soit faite la douleur et la fièvre auront diminué, le malade aura des frissons irréguliers, il survient et se manifestera une tumeur à l'hypochondre droit (quand l'abcès se forme à la partie concave de ce viscère) Cette tumeur deviendra molle et la fluctuation, c'est-à-dire le flot du pus qu'elle renferme, se fera sentir en la touchant. Toutes ces choses indiqueront l'abcès formé, et la nécessité d'en faire l'ouverture. Cependant avant que de se déterminer, on doit examiner chaque symptôme, et se rappeler tout ce qui s'est passé pendant le cours de la maladie. Car malgré toutes ces apparences d'abcès on peut se tromper, parce que quelquefois les marques ou signes d'abcès, dont je viens de parler, se trouvent en apparence les mêmes quoiqu'il n'y ait point d'abcès et qu'au contraire l'inflammation du foie se soit terminée par résolution.

Pour comprendre la possibilité de ce fait, il faut remarquer que la bile qui pend le fort de l'inflammation, ne se filtre point dans les glandes du foie et commence de se séparer, avant que la résolution ait suffisamment dégagé les glandes de ce viscère, mais si la résolution n'est pas assez avancée, pour que le Canal Colédoque soit débouché la bile qui entrera dans la vésicule du fiel ne pourra s'écouler elle remplira cette vésicule, et s'y accumulera au point quelle la poussera en dehors et l'on appercevra sous l'hypochondre droit une tumeur dans



La quelle il y aura une fluctuation manifeste;
 Ce qui joint à des frissons irréguliers, à la diminution
 De fièvre Et De Douleur, nous donnera Des signes
 Semblables à ceux De Labarç, Dans l'équivoque
 où l'on peut être alors, risquerait-on d'ouvrir
 La vésicule Du fiel, Voyant ouvrir un abarç,
 où laisserait-on périir un malade De Labarç, Dans
 La crainte d'ouvrir La vésicule du fiel! Si Cette
 ressemblance de symptômes est capable d'en imposer,
 une Comparaison exacte et réfléchie peut y faire
 remarquer Des différences, à La vérité Difficiles à saisir
 d'abord, mais Cependant Suffisantes pour fonder un
 juste Discernement.

En effet La Diminution De La douleur Et De La fièvre
 ne sont pas moins Des signes De La résolution. Commencés
 que De La Supuration faite, mais on
 remarquera 1^o. que La Douleur qui a dû être égale
 Dans Les Deux maladies, Lors quelles n'étoient l'une de
 l'autre qu'inflammation Dans son état Et Incorée
 disposée autant à La Supuration, qu'à La résolution, &
 a augmenté pendant que Labarç se formoit, Et a
 diminué au contraire pendant que La résolution se
 faisoit, Et que La bile s'engageoit Dans La vésicule
 Du fiel 2^o. La Douleur qui accompagne La Supuration
 est ordinairement pulsative, Et cette espèce De Douleur
 n'accompagne point Les tumeurs De La vésicule Du
 fiel, puis quelles n'arrivent pour l'ordinaire que Lors
 que L'inflammation Du foye se termine par
 résolution 3^o. La Douleur diminue bien plus promptement

Lors qu'elles apportées se terminent par résolution, que
 Lors qu'elles se terminent par supuration 4.^o La diminution
 de la Douleur. En conséquence de la résolution laisse
 le malade, dans un état satisfaisant, et d'espérance au
 lieu que malgré la diminution de la Douleur En
 Conséquence de la supuration faite, le malade est
 toujours dans un abattement, et dans mal-aise qui fait
 tout craindre.

Les frissons irréguliers qui se trouvent & l'un & l'autre
 différent encore 1.^o En ce que ceux qui accompagnent la
 formation de l'abcès sont plus longs que ceux qui sont
 causés par la rétention de la bile. 2.^o Dans les
 premiers le pouls est petit, et il en devient d'autant
 plus élevé, lors que le frisson cesse, 3.^o Le frisson de
 supuration est suraj de chaleur, puis de moiteur, et
 après le frisson causé par la rétention de la bile,
 la peau est sèche, aussi peut-on regarder cela cy non
 comme un vrai frisson, mais comme une irritation
 par laquelle que la bile répandue fait sur les membranes
 et autres parties voisines;

Lorsque l'abcès du foie se forme à la partie
 convexe de ce viscère, ou lors que la bile est retenue dans
 la vésicule du fiel, les teguments sont pousés en dehors
 et l'on apperçoit une tumeur sous l'hypocondre droit,
 mais la tumeur causée par l'abcès diffère de l'autre;
 1.^o En ce qu'elle n'est point circonscrite, elle paroît
 comprise dans l'étendue des parties voisines, et pour
 ainsi dire confondue dans les teguments qui pousse



L'ordinaire sont oedemateux au lieu que la tumeur faite
 par le gonflement de la vésicule du fiel est exactement
 distincte, et sans confusion, parce qu'il est rare qu'il
 soit accompagné d'oedème. 2.^o La tumeur formée par
 la vésicule du fiel, est toujours placée au dessous
 des fausses côtes, sous le muscle droit, mais la
 tumeur du foye de Labar, au foye, n'affecte
 aucune situation particulière, elle peut occuper indiffe-
 ramment, tous les points de la région épigastrique;
 Enfin la fluctuation, ou le flot du fluide renfermé
 dans ces tumeurs se manifeste différemment. 1.^o La
 fluctuation en conséquence de la bile retenue dans
 la vésicule du fiel, s'aperçoit presque subitement
 au lieu que celle de Labar, est très longtemps
 avant que de paroître. 2.^o on soupçonne elle cy long-
 temps avant que de la trouver, et l'autre le
 plus souvent se montre avant qu'on l'ait soupçonnée.
 3.^o La fluctuation de la tumeur bilieuse, dès
 le premier moment n'est point équivoque au lieu
 que celle de Labar, est telle, que dans le nombre
 des personnes qui examinent et touchent Labar, les
 sentiments sont partagés, il s'en trouve qui doutent
 s'il y a fluctuation. 4.^o La fluctuation de Labar
 n'est d'abord apparante que dans le Centre de la
 tumeur, et chaque jour à mesure que la Supuration
 augmente, la fluctuation s'étend à la Circonférence,
 au lieu que la fluctuation de la tumeur de la
 vésicule du fiel est dès le premier jour aussi
 manifeste dans la Circonférence que dans le centre,

Ce qui vient de ce que La bile renfermée Dans La vésicule
 Du fiel, En fluide Dès Les premiers instants De La retention,
 au lieu que La matière De Labair, naquit De La fluidité
 qu'à mesure quelle Se Convertit En pus h.^o a quelque
 degré que soit porté La Supuration De Labair au
 foye, La Circonférence En En-toujours Dure Et gonflée,
 Et au contraire La tumeur De La Vésicule Du fiel
 n'a aucune Dureté ny gonflement à La Circonférence;

Voilà Ce que j'ay peu rassembler De marques
 Distinctives Entre Les Vignes qui paroissent Les mêmes,
 Et qui peuvent Se trouver réunies Dans Des maladies
 bien différentes L'une De L'autre, j'ay cru qu'il convenoit
 de Les examiner d'abord Separément, j'espère Continuer
 mes observations Sur ce Sujet, Et Entrer Dans l'examen
 de ces Symptomes, Lors que Labair au foye, Et La
 retention De La bile Se trouvent Ensemble;



Le premier est de faire un bon usage de la science
 que Dieu nous a donnée, et de ne point l'employer
 à des fins vaines et superflues. Le second est
 de ne point se laisser aller à la curiosité
 de savoir tout, mais de se contenter de ce
 qui est nécessaire à la vie et à la salut.
 Le troisième est de ne point se laisser
 aller à la vanité de se faire valoir, mais
 de se contenter d'être utile à son prochain.
 Le quatrième est de ne point se laisser
 aller à la colère, mais de se maîtriser
 et de pardonner à ceux qui nous ont fait
 du mal.

Le cinquième est de ne point se laisser
 aller à la tristesse, mais de se réjouir
 en Dieu et en ses œuvres. Le sixième est
 de ne point se laisser aller à la paresse,
 mais d'être diligent et de ne point
 perdre son temps. Le septième est
 de ne point se laisser aller à la luxure,
 mais d'être chaste et de garder la pureté
 de son cœur. Le huitième est de ne
 point se laisser aller à l'envie, mais
 d'être content de sa part et de ne
 point envier le bien d'autrui.

No 3.1.